

" A chaque fois une nouvelle histoire "

Michel Robert est une figure du saut d'obstacles français. A 59 ans, il reste un des piliers de la discipline et continue d'accumuler les performances sur tous les terrains du monde.

Quatre fois vainqueur du Grand Prix de La Baule (1981 avec Gazelle d'Elle, 1983 avec Grand Cœur A, 1989 avec Nidamour et 1996 avec Vondéen), lauréat à deux reprises du Derby (en 1991 avec Prosper et l'an dernier avec Koro d'Or), Michel Robert est un peu chez lui en terre bauloise.

Michel Robert et le Jumping International de La Baule, c'est une longue histoire désormais...

MR : La première fois que je suis venu à La Baule doit remonter à 1971. C'était pour moi une grande référence, un des plus beaux concours et y participer représentait quelque chose de fort. Et ça l'est toujours d'ailleurs. J'ai gagné ici beaucoup de Coupes des Nations. Le CSIO 5* de La Baule est vraiment un grand classique qui en plus se dispute dans d'excellentes conditions. Le terrain et le sol sont bons.

L'an dernier, vous y avez gagné le Derby de la Région des Pays de la Loire. Quelles sont les caractéristiques de cette épreuve ?

MR : Le Derby de La Baule est lui aussi une référence. C'est un nom qui raisonne dans la tête des cavaliers. Il faut un cheval courageux, respectueux, qui va vite et qui n'a pas peur des obstacles naturels. Ça me rappelle un peu ma période de concours complet (il participa aux Jeux Olympiques de Munich, en 1972, avec l'équipe de France de concours complet et fut champion de France de la discipline en 1970). C'est une autre façon de gérer le parcours. Cela nécessite d'avoir le sens du galop.

Le public a-t-il un rôle à jouer dans un concours ?

MR : C'est évidemment un plus. Surtout à La Baule où le public est connaisseur et commence même à nous applaudir à notre entrée sur le parcours avant même que le speaker ait eu le temps de nous annoncer.

Quel est votre programme pour cette saison ?

MR : J'ai la chance d'avoir un très bon piquet de chevaux cette année. Je dispose de Galet d'Auzay, Koro d'Or, Mme Pompadour, Kronos d'Ouilly un très bon cheval ou encore Kellemoi de Pepita, une bonne jument. Je dois essayer d'en profiter au maximum et faire des gros concours. Je vais donc participer à plusieurs CSIO et à des concours du Global Champions Tour. Avec pour but de monter dans le classement mondial.

La France est redescendue en Ligue 2 des Coupes des Nations. Vous sentez-vous concerné par la remontée ?

MR : Bien sûr. C'est un peu tristounet d'être redescendu. Les circonstances ont voulu que l'an dernier je ne participe à aucune Coupe des Nations. Mais cette année, je vais en faire quelques unes pour apporter ma pierre à la remontée.

On vous sent toujours aussi motivé...

MR : Je prends toujours autant de plaisir. C'est mon moteur. C'est à chaque fois une nouvelle histoire. Chaque saison apporte des nouveautés avec des chevaux différents. Ce n'est jamais deux fois la même chose. Personnellement, le physique va de mieux en mieux alors je continuerai tant que ce plaisir sera là.

